

# Mapu : territoire sacré

Sarabeth Triviño

10 septembre – 15 octobre 2022

*Desde el otro extremo de la Tierra,  
Te hablo abuelita.*

*De fronteras alienadas,  
Te hablo.*

*De l'autre extrême de la Terre,  
Je te parle petite grand-mère.*

*De frontières aliénées,  
Je te parle.*

*Territorio del corazón,  
Te hablo de derechos robados.*

*De luchas pacientes.*

*Territoire du cœur,  
Je te parle de droits envolés.*

*De patientes luttés.*

Patiemment, inlassablement, l'artiste entrelace tantôt les fibres textiles, tantôt les perles de verre dans une communion artistique qui lui est propre et qui transforme la gestuelle traditionnelle vers un ailleurs esthétique contemporain. Gestes répétitifs et précis, dans un travail de longue haleine intégrant des figures narratives diverses qui deviennent symboles de revendications territoriales, sociales et féministes.

Ses œuvres s'inspirent et s'inscrivent dans une quête identitaire dont l'ultime objectif demeure un désir de se réapproprier ses racines pour les transcender vers une présence au monde, une résonance universelle.

Dès les premiers pas à OBORO, se trouve l'impressionnante *Ruka* (maison traditionnelle mapuche). Il s'agit d'une œuvre textile (macramé) constituant une représentation symbolique de cette maison de résidence de la famille mapuche. Lieu de rapports intimes d'une part, mais aussi un espace de délibération communautaire d'où émanent l'allégorie de la résistance mapuche au colonialisme, la survivance culturelle et le refus de la disparition.

**D**ans cette exposition, l'artiste Sarabeth Triviño nous invite à pénétrer dans son univers textile ancré dans une tradition culturelle et ancestrale des nations autochtones du sud comme du nord de l'Amérique. Plus particulièrement, elle nous invite à une introspection dans ce territoire sacré de ses origines d'où elle tisse littéralement des liens de filiation et de solidarité avec le peuple Mapuche (gens de la terre) de Patagonie, au sud du Chili et de l'Argentine.

*Con mis manos abiertas,*

*Te hablo abuela.*

*Te hablo desde el fondo de mi alma.*

*Mes mains ouvertes,*

*Je te parle grand-maman.*

*Je te parle du fond de mon âme.*

Au sein de la petite salle d'exposition, *Les Quatre éléments* nous plongent dans les mythologies qui racontent l'origine du monde et des humains. La mer, le feu, l'air et la terre sont tour à tour mis en cerceaux où s'articule cette cosmogonie dans une savante combinaison de fils, de coton et de perles de verre. S'établit alors un dialogue universel imbriqué d'objets narratifs précis.

*Kuyen* (qui signifie lune en mapudungun, la langue des Mapuches) se veut un hommage à la présence féminine sur le territoire. Dans la mythologie autochtone, la lune représente la femme, la fertilité, la mère : la Patchamama chez les premiers peuples andins, celle-là même qui transmet les traditions artisanales et millénaires. Celle-là même qui, lorsqu'elle quitte la communauté par nécessité économique ou par épousailles, se retrouve sans droits, laissée à elle-même.

Les dix pièces de *Tourbillon* en appellent à la vie trépidante de la famille avec, bien entendu, ses hauts et ses bas. Les figures en spirales symbolisent ces mouvements familiaux parfois heureux, parfois tristes et parfois même violents, comme ces familles entières ou certains de leurs membres qui, souvent, se doivent de quitter leurs milieux dans une migration de survivance.

Pour sa part, *Larmes*, un immense mobile à l'intention des enfants, se meut au simple souffle d'un passage. Il offre un vibrant hommage pour ces enfants, qu'ils soient d'ici ou du Chili, victimes des abus systémiques sexuels et physiques sous prétextes d'éducation ou d'évangélisation. Ces centaines d'enfants privés du droit de vivre selon leurs traditions et leurs langues dont les larmes enfouies sous terre émeuvent jusqu'aux cris de rage et de colère. Génocide pavé d'intentions assimilatrices sous couvert d'inconscience collective.

Sarabeth – l'artiste, la femme, l'immigrante et la citoyenne – entretient un dialogue universel par ses œuvres savamment orchestrées de nouages, de perlages, de broderies et de tricots au crochet dont la signature unique et performative réactualise les arts décoratifs modernes dans la pérennité de la tradition.

*Mapu : territoire sacré*, exposition d'œuvres textiles contemporaines, nous transporte indéniablement ailleurs, loin du confort et de la facilité, dans l'expression complexe d'un dialogue avec le sacré : ce territoire qui habite le cœur et l'âme.

—Bertrand Martin